

# SANTÉ SUD INFOS

AGIR SANS REMPLACER

trimestriel • n° 121 • mars 2019

[www.santesud.org](http://www.santesud.org)



## LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE : LES PROGRAMMES DE SANTÉ SUD AU MALI ET À MADAGASCAR

Santé Sud se mobilise pour soutenir les autorités sanitaires de ces pays dans la prévention, le diagnostic et le traitement de la tuberculose et des maladies respiratoires qui frappent les populations les plus démunies.

## QUAND LA MALADIE FRAPPE, COMMENT S'EN SORTIR ?

« J'avais mon activité de fabrication de savons en Côte d'Ivoire, quand j'ai attrapé la tuberculose. Je toussais toute la journée, je maigrissais de jour en jour. Mon mari et moi avons dépensé toutes nos économies dans les soins chez les praticiens de médecine traditionnelle, sans succès. Dans tous les centres de santé que nous avons consultés, on se focalisait sur d'autres pathologies. Jusqu'au jour où mon grand frère, qui habite au Mali, est venu me chercher. Il avait participé à une séance de sensibilisation sur la tuberculose dans sa ville, il a tout de suite compris qu'il fallait me faire diagnostiquer. Là-bas, après le diagnostic de la tuberculose, l'agent de développement communautaire (ADC) m'a convaincue de faire le test du VIH, qui s'est avéré négatif. Pour suivre le traitement, j'ai dû m'installer avec mes enfants à Zegoua, près de mon grand frère mais loin de mon mari, resté en Côte d'Ivoire. Les premières semaines ont été très difficiles. J'avais des courbatures, je vomissais dès que je prenais les produits, je n'avais pas d'appétit. Je lisais sur les visages de mes proches leur crainte d'être contaminés, j'étais mise à l'écart. La présence de l'ADC m'a remonté le moral. Étant tout le temps seule, je pensais au pire. Un jour, lors d'une visite à domicile, il a rassemblé tout le monde, mes voisins et mon frère, pour mieux expliquer ma maladie. Il leur a dit que j'allais guérir et que tant que je prenais mes médicaments correctement, je ne pouvais plus les contaminer. Depuis, mon grand frère continue de me soutenir, la toux a considérablement diminué et je commence à avoir la force. Je me débrouille de mieux en mieux à m'occuper de mes enfants et à entretenir la maison. »

**Sitan Doumbia, 25 ans,**  
est maman de deux enfants, âgés de 4 et 2 ans.

# NOTRE ACTION

### **Au Mali, renforcer les moyens du secteur privé contre la tuberculose**

La tuberculose pulmonaire est parmi les maladies les plus létales au monde, devant le sida, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Mais elle peut être bien soignée si son diagnostic est précoce et son traitement, lourd et contraignant, correctement appliqué. Au Mali, les populations souffrent d'un manque de suivi dans leur prise en charge au sein des centres de santé communautaires, pourtant bien représentés dans le pays.

Santé Sud intervient pour renforcer les moyens du secteur privé en santé, dans le cadre du Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT). L'association équipe et forme le personnel de centres de santé communautaires, de cliniques et de cabinets de médecine privés au diagnostic et au traitement. Elle prépare les agents de santé d'entreprises, de centres pénitentiaires et de centres paramédicaux et confessionnels au repérage de nouveaux cas. En parallèle, Santé Sud encadre 28 agents de développement communautaires (ADC) pour intensifier le dépistage, le suivi des malades et la sensibilisation de la population.

**GROUPES CIBLES :** le personnel soignant de 242 centres de santé communautaires, 31 cliniques et cabinets privés, 46 centres pénitentiaires et 10 entreprises de filature de coton.

**BÉNÉFICIAIRES FINAUX :** Une population de plus de 3 millions d'habitants dont 4 550 prisonniers vivant dans la capitale et dans les cinq régions couvertes par ce programme (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Segou, Mopti et Bamako).

**PARTENAIRES :** Catholic Relief Service (CRS) Mali, PNLT, Direction nationale de la santé du ministère de la Santé, Administration pénitentiaire, Compagnie Malienne des Textiles et Compagnie Malienne de Développement Textile.

**FINANCEMENT :** Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.



## → L'enjeu

### **L'ACTION AUPRÈS DE LA POPULATION : FACTEUR MAJEUR DE SUCCÈS**

Combattre la tuberculose pulmonaire est un processus complexe qui demande une implication forte de toute la population. Cette maladie mortelle est transmissible et son traitement est très contraignant, avec une obligation de prise quotidienne de quatre médicaments pendant six à neuf mois. Cette association d'antibiotiques peut engendrer des effets secondaires pénibles. Ces contraintes découragent les personnes atteintes, et si ce protocole strict n'est pas respecté, l'agent infectieux peut devenir résistant, rendant la guérison bien plus difficile et imposant l'hospitalisation.

Pour toutes ces raisons, la lutte contre la tuberculose est vouée à l'échec si elle n'inclut pas un dispositif d'accompagnement quotidien proche du malade. Le Programme national de lutte contre la tuberculose impose au patient qu'un de ses proches soit garant du respect du traitement. Bien qu'essentiel, ce dispositif ne suffit pas. Pour détecter des patients découragés, pour accompagner les familles et le voisinage et pour repérer de nouveaux cas, des agents de développement communautaires (ADC) doivent agir auprès de la population.

C'est pourquoi l'action de Santé Sud ne se limite pas au volet médical. En plus d'équiper des centres de santé privés et de former le personnel médical au diagnostic et au traitement de la tuberculose, Santé Sud encadre 28 ADC. Ces derniers s'emploient jour après jour à informer et à sensibiliser les habitants et les acteurs communautaires aux bonnes pratiques pour éviter la contamination, et aux bons réflexes pour identifier les nouveaux malades et repérer les patients découragés. En éduquant les habitants aux causes de la tuberculose et à la gratuité de sa prise en charge, ils contribuent également à favoriser le dépistage du VIH.

# Sur le vif

## Du centre de santé aux hameaux : maîtriser la prise en charge, améliorer la vaccination et mieux communiquer

« Dans notre centre de santé, nous cumulons les besoins aussi bien en matière de prise en charge que de vaccination contre la tuberculose. Des formations pour la mise à niveau de toutes nos équipes étaient nécessaires afin qu'elles maîtrisent les protocoles de prise en charge de cette maladie. Mais ce n'était pas tout : nous avons également des difficultés à sensibiliser la population à ces sujets.

Ce programme mis en place par Santé Sud met fin à la plupart de nos préoccupations, y compris en matière de communication. La présence de l'ADC pour organiser des séances de causerie éducative en collaboration directe avec les agents de santé communautaires, formés eux aussi par Santé Sud à la stratégie communautaire de lutte contre la tuberculose au Mali, est précieuse. Elle nous permet de mieux sensibiliser la communauté partout où elle se trouve, depuis le centre de santé jusqu'aux villages et hameaux. Notre taux de vaccination au BCG s'est déjà amélioré. »

**D' Salif Mariko, médecin directeur du centre de santé communautaire central de Kadiolo.**

## Agir dans les prisons

« Il n'est pas du tout simple de lutter contre cette maladie contagieuse en milieu carcéral. L'intervention de Santé Sud vient répondre à des besoins réels. Nous pouvons organiser des séances de dépistage actif de la tuberculose et du sida et mieux informer les détenus. Moi-même, j'ai été formé par Santé Sud aux protocoles de prise en charge de la tuberculose. Il nous faut continuer à collaborer car il reste beaucoup à faire ! »

**Magnan Diakité, infirmier à la maison d'arrêt de Kadiolo.**

## Dépistage et sensibilisation dans les filatures de coton

« Dans les usines de filatures du coton, les ouvriers et le personnel en général sont plus exposés au risque de développer la tuberculose. Les inhalations de fibres de coton lors des activités d'égrenage favorisent les troubles respiratoires. De plus, une structure comme la Comatex, qui regroupe plus de 2 000 ouvriers, a besoin d'un plan structuré pour combattre les maladies transmissibles en général.

Grâce à l'intervention de Santé Sud, les agents de l'entreprise comme les pairs éducateurs, le chef du personnel et l'infirmier, ont été formés à bien mener les activités de lutte contre la tuberculose (identification, signalement, prévention, information). L'accompagnement de leur ADC me permet de mieux sensibiliser les ouvriers à la maladie et à organiser des séances de dépistage, y compris du VIH. »

**Madani Traoré, infirmier à la Compagnie Malienne des Textiles (Comatex).**



© Santé Sud

**SIAKA KANÉ**

est agent de développement communautaire (ADC) à Kadiolo, au Mali.

### **Pourquoi la lutte contre la tuberculose nécessite-t-elle de mobiliser la communauté où vit le malade ?**

Un malade atteint de tuberculose peut difficilement s'en sortir sans l'appui de sa communauté. Il faut l'entourer, l'aider à accepter sa maladie et à prendre conscience qu'il peut guérir s'il suit son traitement avec sérieux. Passer six mois à avaler chaque jour des comprimés causant des effets secondaires n'est pas facile, surtout quand on est déjà affaibli. Ses proches doivent vérifier au quotidien que le malade les prend vraiment et lui montrer les gestes à adopter pour éviter de contaminer son entourage pendant les quinze premiers jours de traitement. Le rôle de la communauté est également essentiel dans le combat contre la multiplication des cas. Pour cela, on doit sensibiliser la population à l'importance de s'impliquer dans la recherche active des malades perdus de vue, et dans le signalement des cas possibles d'infection. En accompagnant les patients, leurs proches et les habitants avec de l'information et du conseil, on contribue à briser de nombreux tabous et à libérer la parole de ceux qui craignent d'être contaminés mais qui n'osent pas l'avouer, ce qui arrive souvent. Le message n'est pas toujours facile à transmettre, les gens ont leur propre façon de comprendre les choses : il faut sans cesse réexpliquer. En plus du personnel de santé, on doit collaborer avec des membres clés de la communauté, comme les praticiens de médecine traditionnelle et les responsables religieux. C'est pourquoi Santé Sud les a également formés. Ils nous aident à faire passer le message et à mobiliser la population.



© Santé Sud

# NOTRE ACTION

## À Madagascar, des médecins communautaires pour soigner les maladies respiratoires

Santé Sud mobilise son réseau de médecins généralistes communautaires (MGC) pour soutenir les autorités malgaches dans le combat contre la tuberculose et les maladies respiratoires chroniques. Dans ce pays où l'État peine à répondre aux besoins sanitaires dans les zones les plus enclavées, les MGC représentent une réponse adaptée pour améliorer le diagnostic et le traitement de ces pathologies.

Ces professionnels, formés et équipés par Santé Sud selon une méthodologie éprouvée basée sur le compagnonnage, pratiquent une médecine de proximité. Ils seront désormais formés à la préparation des lames de prélèvement envoyées aux centres de diagnostic et à la prise en charge des patients tuberculeux.

« La tuberculose et bien d'autres maladies pulmonaires sont encore endémiques dans notre pays », explique le Dr Jocelyn Rakotozanany, président de l'Association des médecins communautaires de Madagascar, partenaire du projet. « Ce programme permettra aux patients de se faire diagnostiquer et traiter sans devoir faire des dizaines de kilomètres alors qu'ils n'en ont pas les moyens », complète-t-il.

Au total, vingt MGC seront formés et leurs cabinets équipés de kits de préparation des lames fournis localement, bénéficiant à près de 140 000 personnes dans sept régions du pays. À terme, ils seront intégrés au Programme national de lutte contre la tuberculose pour poursuivre cette activité. En parallèle, vingt agents communautaires sensibiliseront la population à la lutte contre la tuberculose, au dépistage et à la prévention des maladies respiratoires chroniques.

Ce programme est financé par l'Œuvre antituberculeuse des Bouches-du-Rhône (OEAT).

## EN BREF

### MADAGASCAR

## Accompagner les médecins du secteur public en milieu rural isolé

Santé Sud accompagne l'installation de médecins du secteur public dans les centres de santé de base (CSB) situés en zone reculée à Madagascar. Le succès des premières expériences réalisées avec le ministère de la Santé a donné naissance à un programme de quatre ans, financé par la Banque mondiale.

Santé Sud dispose d'une grande expérience en matière de formation et d'accompagnement de professionnels de santé dans l'exercice de la médecine de proximité en région isolée. Les difficultés inhérentes à ces situations font que ces postes attirent peu de médecins. Cette situation constitue un vrai défi à relever pour les autorités, car la majorité de la population malgache vit en milieu rural.

600 médecins et paramédicaux seront ainsi formés et installés par Santé Sud dans huit régions éloignées du pays. Ils bénéficieront du modèle d'accompagnement maintenant rodé auprès des médecins généralistes communautaires malgaches. Des équipes du ministère malgache de la Santé seront formés à cette méthodologie basée sur le compagnonnage afin de développer sa mise en place dans le pays.

## Installer des sages-femmes dans les campagnes reculées

L'accès aux soins de santé en zone rurale à Madagascar étant limité par la faiblesse de l'offre médicale, les femmes et leurs enfants en subissent eux aussi les conséquences : absence de suivi de grossesse et de vaccination, accouchement non assisté, malnutrition...

Pour contribuer à changer cette situation, Santé Sud va collaborer avec les autorités malgaches pour installer huit sages-femmes dans des postes de santé privés qui seront réhabilités et équipés dans des districts ruraux de la région d'Anamalanga, la plus peuplée du pays.

Ce programme, financé par la Coopération internationale de la principauté de Monaco, bénéficiera à 56 000 habitants.

**EN 2019, SANTÉ SUD CÉLÈBRE SES 35 ANS !**

**SANTÉ SUD**

| GROUPE SOS |

**35**  
ans

**VALORISEZ-VOUS : SOYEZ VOUS AUSSI NOTRE SOUTIEN !**

Les programmes de lutte contre la tuberculose sont financés par :

Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme



Santé Sud est soutenue par :



SANTÉ SUD est une ONG de solidarité internationale, reconnue d'intérêt général, qui agit pour un accès durable à des soins de qualité dans les pays en développement en accompagnant les initiatives locales.

Santé Sud est une association de GROUPE SOS Action Internationale.

